

Des nouveaux jardins pour les citoyens biennois

COMMÉMORATION La Villa Choisy a fêté ses 160 ans samedi. Ses nouveaux jardins ont été inaugurés durant la fête.

PAR CLARA SIDLER

Se promener tout en se recueillant. C'est ce que propose la Paroisse catholique romaine de Bienne et environs qui a inauguré ce week-end les jardins de la Villa Choisy où se trouve l'administration de la paroisse. Ils ont dans le même temps, fêté les 160 ans de la Villa Choisy qui a été restaurée l'année dernière. «Nous avons profité de cette fête pour présenter aux habitants les jardins rénovés», explique l'administrateur de la paroisse Pascal Bord. Pour l'occasion, l'archevêque Jean-Claude Périsset a été invité pour baptiser les lieux situés à côté de l'Eglise Sainte Marie. Le préfet de la ville Philippe Chételat et la vice-maire, Silvia Steidle, ainsi que Rudolf Weber du Services des monuments historiques du canton de Berne étaient également présents.



Nous sommes des acteurs importants de la vie de tous les jours sur un plan culturel et socioculturel.

PASCAL BORD
ADMINISTRATEUR DE LA PAROISSE

En 2003, la rénovation des lieux avait été décidée par la Paroisse catholique romaine de Bienne et environs en vue du mauvais état des jardins. «Avant les travaux, c'était un peu la zone», concède Pascal Bord. Les objectifs de cette rénovation étaient multiples. Spirituels d'une part, mais aussi politiques. «Nous voulons porter sur la place publique le rôle important de ce lieu. Nous sommes des acteurs



Les jardins de la Villa Choisy où se trouve l'administration de la paroisse catholique romaine de Bienne et environs ont été inaugurés samedi. L'occasion de célébrer les 160 ans de la Villa Choisy qui a été restaurée l'année dernière. SUSANNE GOLDSCHMID

importants de la vie de tous les jours sur un plan culturel et socioculturel», précise Pascal Bord. Les jardins de la Villa, inscrits dans les sites et monuments historiques du canton sont un exemple des entreprises culturelles de l'Eglise catholique de Bienne selon le conseiller de ville. «Nous voulions apporter notre contribution au patrimoine de Bienne», explique-t-il.

Visée multiculturelle

Si les nouveaux jardins de la villa sont ouverts à tous les habitants, ils ont été conçus pour favoriser le recueillement. «Le

parc regorge de multiples endroits propices au recueillement», s'enthousiasme la membre de la paroisse Alessandra Külling qui rappelle toute la symbolique du jardin d'Eden qui se cache derrière le parc, à l'origine, pensé selon le modèle des jardins alpins. Parmi ces endroits, on compte une grotte entièrement reconstruite. Une statue de Marie est installée à l'intérieur. La pièce en bois de style africain a été importée du Cameroun. «Nous avons beaucoup de paroissiens originaires d'Afrique», précise l'abbé François-Xavier Gindrat. «Nous vou-

lons montrer l'aspect multiculturel de notre église.» La construction représente l'élément phare des jardins. Installée en plein milieu, elle est visible de tous depuis l'entrée des jardins en contrebas mais également depuis la ville.

Travaux de longue haleine

Quinze ans de travaux ont été nécessaires pour concrétiser le projet qui a été financé en partie par le canton et la Confédération. Une durée jugée longue par certains selon Alessandra Külling, membre de la paroisse, impliquée depuis le début des travaux. «Certains

fidèles étaient impatients que le projet se termine», concède-t-elle. «Il était important de pouvoir montrer le résultat aux fidèles», explique Alessandra Külling qui souffle que les coûts étaient très conséquents. L'administrateur de l'église parle d'un million de coûts totaux sur les quinze années de travaux. Malgré les quelques plaintes entendues, Pascal Bord estime que les jardins seront utiles aux habitants de la ville dans le futur. «Bien sûr, il existe plusieurs parcs à Bienne mais les jardins de la Villa Choisy sont uniques en ce qu'ils permettent une certaine quiétude.

Guillaume Tell en mode bilingue

TOBS

Ados et pros, côte à côte sur scène pour revoir le mythe fondateur.

Pour terminer sa saison en beauté, le Théâtre et orchestre Bienne Soleure (TOBS) donne une nouvelle interprétation du «Guillaume Tell» de Friedrich Schiller. Le spectacle «Tell» réunit sur scène des acteurs professionnels et un ensemble de 20 jeunes Biennois. Qui ne la connaît pas, la célèbre légende de Guillaume Tell, le combat entre les Confédérés et les Habsbourg, la révolte contre le cruel bailli Gessler? Mais que signifie cette histoire pour notre temps?

20 jeunes novices

Le TOBS a donné le mandat à la dramaturge Daniela Janjic de travailler le «Wilhelm Tell» de Schiller. Délibérément, elle fait intervenir les différentes langues et cultures. La mise en scène de Jérôme Junod réunit, en plus de la troupe des comédiens de TOBS, 20 jeunes Biennois. Il y a déjà plusieurs mois que ces acteurs de relève, âgés de 16 à 28 ans, à l'enseigne du Jeune théâtre de Bienne, se préparent intensivement sous la direction pédagogique d'Isabelle Freymond, du musicien Christophe Brunner et du chorégraphe Marco Ugolini.

Leur participation offre des canaux d'expression supplémentaires et met l'histoire classique en contact avec la génération actuelle. Les réflexions, les idées et suggestions des jeunes acteurs trouvent directement place dans la réalisation scénique. Le caractère bilingue est conféré par le metteur en scène et plusieurs acteurs bilingues. **C-MAS**

Première de «Tell», mercredi à 19h30 au Théâtre municipal de Bienne.

Des talents multiples

EXPOSITION Quand la peinture et la photographie brouillent les pistes. L'exposition est à découvrir jusqu'au 27 mai.

Le labyrinthe de salles constituant la galerie Gewölbe (rue Haute 4 + 6) abrite une nouvelle exposition se jouant des limites de la peinture et de la photographie. Les artistes Beatriz Eggl (Caracas, 1970) et Gergana Mantscheva (Sofia, 1975) excellent dans leur domaine d'expression et repoussent la perception de la réalité grâce à leur talent. Elisa Larvego est présente également, dans le cadre des Journées Photographiques de Bienne. Beatriz Eggl est née au Venezuela et vit en Suisse depuis 1999. L'artiste photographie des lieux qui lui sont chers –

principalement des villes – et superpose à chaque fois 10 clichés d'un même endroit (Berlin, Nidau, Arles, Bienne, etc), afin de créer une image composée. Jouant avec la transparence, la photographe présente ainsi sa vision d'un lieu qui devient reconnaissable à force d'observation. Image changeant au gré des déplacements de celui qui l'observe, ces strates de photographies sont comme un condensé de souvenirs de voyages, tels qu'ils s'imprimeraient dans notre mémoire. Cette approche sème le trouble: de prime abord, on pourrait penser qu'il

s'agit de peinture et non de photographie.

L'inverse est vrai concernant le travail de documentation de l'artiste Gergana Mantscheva qui est née en Bulgarie et vit depuis 2000 en Suisse. Son langage pictural est si détaillé qu'on peine à croire à de la peinture. Notre œil pencherait plutôt vers la photographie! L'artiste travaille elle aussi la thématique du souvenir et de la mémoire en reproduisant des scènes de la vie en Bulgarie saisies sur le vif. Une fois par année, Gergana Mantscheva retourne dans son pays d'origine et immortalise des détails



Une peinture ultra-réaliste de l'artiste Gergana Mantscheva MURIELLE BADET

du quotidien qui paraissent à première vue banals. Saisissantes de réalisme, ses peintures (huile et acrylique) posent cependant un regard sur la situation politique et économi-

que en Bulgarie. Dans un processus proche de la méditation, l'artiste peint pendant de longues heures ses racines, métaphores d'une époque qui change. **MUB**

Informations: exposition à découvrir jusqu'au 27 mai. Mercredi et vendredi de 14h à 18h30, jeudi de 14h à 20h, samedi de 9h à 18h, dimanche de 11h à 18h. gewoelbe-galerie.ch